



"Le Misanthrope" de Molière, mise en scène de Chloé Lambert et Nicolas Vaude : sincérité, élégance et modernité de bon aloi

POINTS FORTS

- On sent que les deux metteurs en scène ont opté pour la sincérité, l'élégance et une modernité de bon aloi. Le travail sur le jeu des acteurs fait que nous retrouvons dans les personnages des échos de nous-mêmes, ce qui rend ce spectacle particulièrement attachant.
- Nicolas Vaude donne à Alceste sa rareté naturelle, sa drôlerie, sa mobilité, ses multiples crises atrabilaires avec une humanité touchante ; ses doutes, ses espoirs, ses désespoirs atteignent notre propre cœur.
- Chloé Lambert campe une Célimène tout aussi rare. Elle est cette beauté allègre qui joue les gammes de la séduction de son cœur, sans perfidie réelle, heureuse de la liberté que lui confère son statut de veuve. Mais n'en sera-t-elle pas aussi la victime ?
- Laurent Natrella apporte au personnage de Philinte une grande humanité, faite d'esprit de légèreté et de tendresse, en se montrant le véritable ami d'Alceste. Il parvient à n'être jamais donneur de leçon, ce qui tranche avec la plupart des interprétations du rôle.
- Autour de ces trois-là évolue une distribution harmonieuse, enjouée et charmante, qui fait souffler un vent de jeunesse, renforcé par la musique, sur ce Misanthrope. Une très bonne maîtrise des vers et cette judicieuse direction permettent « d'entendre véritablement la pièce ».

POINTS FAIBLES

Je n'en ai pas trouvé.

EN DEUX MOTS

Comment ne pas souhaiter que bien des gens, notamment des jeunes, puissent venir découvrir au Théâtre du Ranelagh, une si belle et juste distribution, dans un dispositif charmant ?